



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

RAZ

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

plupart des livres du P. Raynaud avoient déjà été imprimés séparément, & il avoit eu la mortification d'en voir mettre quelques-uns à l'Index. Ceux-ci sont presque tous dans le tome 20e., intitulé : *Apopompæus*, & imprimés avec la souscription malquée de Cracovie. Voyez HURTADO Thomas.

RAYNAULD ou RAYNOLD, (Jean) professeur en grec à Oxford, principal du college de Christ dans cette université, & doyen de Lincoln, mort le 21 mai 1607, est principalement connu par son livre intitulé : *Censura librorum apocryphorum Veteris Testamenti adversus Bellarminum*, 1611, 2 vol. in-4^o : ouvrage où l'on trouve quelques bonnes & beaucoup de mauvaises critiques, à travers un tas d'inutilités, selon Simon (*Bibliot. Crit.* tom. IV, p. 78-93). Il a fait encore plusieurs autres ouvrages contre les Catholiques ; ce ne sont que des déclamations pleines de fanatisme, & d'attributions odieuses & absurdes qu'il ne croyoit pas lui-même.

RAZIAS, un des principaux d'entre les Juifs, qu'on appelloit même le *Pere du peuple*, à cause de l'affection qu'il lui portoit, fut sollicité par Nicanor (voyez ce mot) d'adorer les idoles. Ce général fit entourer la maison de Razias de cinq cents soldats. Celui-ci voyant que la porte alloit être enfoncée, se donna un coup d'épée pour ne point tomber entre les mains des idolâtres, & être l'occasion de leurs blasphêmes contre le Seigneur ; mais parce qu'il n'étoit point blessé à mort, il se

précipita du haut d'une muraille, & tomba la tête la première ; il se releva, monta sur une pierre escarpée, prit ses entrailles à pleines mains de son corps entr'ouvert, & les jeta sur le peuple, priant Dieu de le venger & de le ressusciter un jour (II. Mach. 14). Cette action a été diversement interprétée. Quelques Peres, entr'autres S. Augustin, la condamnent ; d'autres la regardent comme inspirée par le Maître de la vie & de la mort, pour qui toutes les manières de disposer de nos jours sont saintes & légitimes. Ce qu'il y a de certain, c'est que sans approuver l'action, on peut louer l'intention du courageux Israélite, qui crut y voir un moyen d'affermir la foi & la constance de ses compatriotes. Un judicieux théologien remarque qu'il ne faut pas juger sur les regles communes de la morale chrétienne, certaines actions extraordinaires auxquelles les Saints se sont portés dans les transports d'une foi vive, d'une charité ardente, ou d'une douleur profonde à la vue de grands crimes & d'outrages faits à Dieu. *Omnia Sanctorum dicta vel facta ad accuratam normam exigenda non sunt.* Voyez APOLLINE.

RAZILLY, (Marie de) morte à Paris en 1707, âgée de 83 ans, étoit d'une famille ancienne & noble de la province de Touraine. Son goût pour les vers alexandrins, qu'elle composoit presque toujours sur des sujets héroïques, lui fit donner le surnom de *Calliope*. Parmi ses poésies répandues dans différents Recueils, on distingue son *Placet au Roi*, de plus de

120 vers, en 1667. Louis XIV lui accorda une pension de 2000 livres.

RÉAL, (César Vichard de St.-) fi's d'un conseiller au sénat de Chambéri, sa patrie, vint à Paris de bonne heure & s'y fit tonsurer. Varillas, auprès duquel il vécut quelque tems, l'accusa de lui avoir enlevé quelques papiers, & cette accusation ne fut jamais bien éclaircie. De retour dans sa patrie en 1675, Charles-Emmanuel II le chargea d'écrire l'histoire d'Emmanuel I, son aïeul; mais on ignore s'il exécuta ce projet. La duchesse de Mazarin s'étant réfugiée en Savoie, goûta l'abbé de St-Réal, & l'emmena avec elle en Angleterre. Ce voyage ayant dérangé ses études, il vint à Paris, & y demeura jusqu'en 1692, qu'il se rendit à Chambéri, où il mourut vers la fin de cette année. Cet écrivain avoit une imagination vive, une mémoire ornée; mais son goût n'étoit pas toujours sûr. On lui reproche d'avoir été d'une sensibilité puérile pour la critique, vif & impétueux à l'excès dans la dispute. Ses ouvrages parurent en 1745, Paris, Nyon, 3 vol. in-4°, & 6 vol. in-12. Les principaux sont: I. *Sept Discours sur l'usage de l'Histoire*; pleins de réflexions judicieuses, mais écrites sans précision. II. *Histoire de la Conjuratïon que les Espagnols formerent en 1618 contre la République de Venise*. Ce morceau est certainement romanesque à plusieurs égards; & il est très-vraisemblable que le fonds même manque de vérité (voyez CUEVA). Il y regne un sens admirable dans les ré-

flexions, un coloris vigoureux dans les portraits, & un choix heureux dans les faits; c'est dommage que tout cela ne soit qu'un tableau d'imagination. III. *Don Carlos*, nouvelle historique, purement romanesque. (voyez CARLOS DON). IV. *La Vie de Jesus-Christ*, Paris, 1689. Il y a à la fin des Remarques qui sont estimées. V. *Discours de Remerciement*, prononcé le 13 mai 1680, à l'académie de Turin, dont il avoit été reçu membre dans un voyage qu'il fit cette année en cette ville. VI. *Relation de l'Apostasie de Geneve*. Cet ouvrage, curieux & intéressant, est une nouvelle édition du livre, intitulé: *Levain du Calvinisme*, composé par Jeanne de Justie, Religieuse de Ste.-Claire à Geneve. L'abbé de St.-Réal en retoucha le style, & le publia sous un autre titre. VII. *Césarion, ou divers Entretiens curieux*. VIII. *Discours sur la Valeur*, adressé à l'électeur de Baviere en 1688. C'est une des meilleures pieces de St.-Réal. IX. *Traité de la Critique*. X. *Traduction des Lettres de Cicéron à Atticus*, 2 vol. in-12. Cette traduction ne contient que les 2 premiers livres des Epîtres à Atticus, avec la 2e. lettre du 1er. livre à Quintus. XI. *Plusieurs Lettres*. Son style est plus dur que fort, & plus élégant que correct. En 1757, l'abbé Perau donna une nouvelle & jolie édition de toutes les Œuvres de cet auteur, en 8 petits vol. in-12. Ce n'est qu'une réimpression de celle qu'il avoit donnée en 1745. M. de Neuville a donné l'*Esprit de St.-Réal*, in-12.

RÉAL, (Gaspar de) sei-